

## Approche symbolique d'Equihom

### **QUELLE PLACE L'HOMME OCCUPE T'IL DANS LA CHAÎNE DE L'ÉVOLUTION ?**

**Cela soulève inévitablement la question de sa responsabilité. Sa responsabilité, c'est de porter la conscience et d'en partager l'expérience. Equihom est le fruit d'une rencontre entre l'homme et le cheval. Une rencontre qui va bien au-delà d'un simple partenariat. Il est question d'une coopération subtile entre les espèces pour retrouver ce langage originel, langage qui lui seul permettra de déterminer la trajectoire qui nous ramènera à l'unité.**

L'histoire de l'homme commence dans le Périgord. Les grottes préhistoriques comme Lascaux en témoignent. A l'entrée des grottes, des peintures de chevaux, à la sortie, le cheval est toujours présent sur les parois. Qu'est-ce que cela signifie ?

Tout au long du trajet, le cheval nous accompagne, peut-être même qu'il nous guide. Il n'est donc pas un animal comme les autres. Il est la monture privilégiée de l'homme. Entre eux deux, un échange qui peut être soit source de conflit soit source de paix.

Le cheval est très instinctif. Si l'on en croit les mystères et la mythologie de tous les peuples, il est doté de clairvoyance. Si le cheval instruit l'homme, c'est qu'il l'éclaire de son intuition. Il lui enseigne les secrets et le dirige de façon juste.

Peut-être est-ce pour cela, que durant le moyen âge, le cheval est la monture privilégiée pour la quête spirituelle.

#### 1. Saut dans la mythologie

Dionysos tend à introduire les hommes dans le monde des dieux et à les transformer en une race divine.

Puisque le cheval est souvent présent dans les cortèges dionysiaques sous forme de centaure, peut-on imaginer qu'il participe pleinement à cet élan de spiritualisation de la créature vivante ?

Le cheval connaît les deux mondes. Il passe aisément de la nuit au jour, de la mort à la vie. Il relie donc les contraires dans une manifestation continue.

Dionysos est le fils de Jupiter (Zeus) et Sémélé princesse thébaine.

Sémélé désirant recevoir son amant divin dans toute sa splendeur en est foudroyée.

Zeus soustrait du corps de la mère consumée par la foudre, le dieu encore à naître.

Dionysos achève donc sa maturation dans la cuisse de Jupiter. On retrouve ici le symbole de la Terre-Mère fécondée par le feu du dieu du ciel. Il y a une double naissance, double gestation qui renvoie au schéma classique de l'initiation :

Naissance – Mort – Renaissance

Dionysos épouse Ariane. Elle est déesse de la végétation et des arbres. Dionysos est donc considéré comme dieu de la végétation, de la vigne, du vin, des fruits, du renouveau saisonnier. Dionysos est aussi le dieu de la fécondité animale et humaine. Il est le dieu de la suppression des tabous et des interdits.

C'est un libérateur des enfers, initiateur et guide des âmes. En effet, il libère Sémélé foudroyée par Zeus et l'introduit au séjour des immortels.

Sa descente aux enfers symbolise l'alternance des saisons, de la mort et de la renaissance. C'est toute l'histoire d'une évolution. Avant Dionysos, il y a ces deux mondes

Divin >< humain

Dionysos tend à introduire les hommes dans le monde des dieux et à les transformer en une race divine.

Au point de vue de l'analyse :

Dionysos représente la rupture des inhibitions et des forces obscures qui surgissent de l'inconscient. Il représente les forces de dissolution de la personnalité, la régression vers les formes chaotiques et primordiales de la vie.

## 2. L'approche Equihom

L'initiation se fait en partie les yeux bandés.

L'homme moderne se contente principalement de la vue, de l'ouïe et l'odorat. Il est devenu si pauvre en sensations qu'il ne distingue plus les nuances, la finesse des signaux qui l'entourent.

Equihom vise à développer une conscience du corps plus approfondie. Couper le participant de ses sens visuels a pour objectif de développer une seconde attention. Il s'agit de rééduquer le corps à exploiter des facultés de perception que nous avons perdues. Lorsque la vue est coupée, nous tentons désespérément par un effort de mémoire et d'imagination de reconstruire mentalement un environnement rassurant pour nous. Nous sommes si dépendants de ce que nous voyons, de ce que nous croyons et jugeons, que nous sommes déstabilisés dès que nous sommes confrontés à l'obscurité, l'inconnu, la différence. Ce que nous percevions les yeux ouverts ne disparaît pas, c'est simplement différent. Nous apprenons à être à l'aise avec ce qui est différent.

La peur est l'excuse de toutes nos errances, elle nous coupe de nous-mêmes. Elle est une ignorance de notre nature profonde.

## 3. La marche vers la clairière

Pour le citadin, la marche est le meilleur moyen d'être là où il se trouve, c'est-à-dire, d'être présent à lui-même. Il n'est pas si facile d'être présent là où nous sommes, car nous nous concentrons souvent sur le point d'arrivée ou le point de départ. Nous pensons plus à ce qui nous attend qu'à ce qui est.

Bien entendu, il est bon, voire même utile de désirer nous rendre quelque part, faire des projets, concevoir une stratégie pour atteindre des objectifs. Une fois la décision prise, le mieux que nous puissions faire, c'est d'oublier l'objectif et le futur et de nous positionner dans le présent.

La respiration nous aide à cela : nous taire intérieurement, être à l'écoute de soi, des autres, de la nature, être capable de s'oublier un peu, voire même de disparaître.

Arrêter le dialogue intérieur, c'est ouvrir une porte sur d'autres facettes de notre être. Il ne s'agit pas de nous couper de l'exercice du raisonnement. Il est question de devenir conscient de tous ces instants où nous perdons notre attention.

Mais revenons au cheval. S'il est doté de clairvoyance, c'est dans la clairière que l'initiation doit avoir lieu. Le sentier qui y descend est comme le chemin qui nous ramène vers les entrailles de la terre-Mère. Nous descendons en son sein, c'est un retour à l'origine. Les yeux sont bandés pour éveiller les sens. Le cheval se fait guide. Il connaît les deux mondes et nous fait passer aisément de l'obscurité à la lumière. Il est silencieux, mais vibrant, plein de vie, instinctif et en éveil. Il est à la fois fort, rassurant et puissant. Il nous soutient généreusement. Il sait que le passage exige de l'attention, de la confiance, de la présence. Le cheval nous réactive dans le présent.

Durant l'initiation, il y a des changements d'états qui s'opèrent sur nos sentiments, sur notre être intérieur, sur notre énergie.

C'est à cru, les yeux bandés que l'on ressort de la clairière. Le cheval entame l'ascension qui va nous faire émerger de la matrice. Il nous fait refaire en conscience le parcours de vie depuis l'origine. Une nouvelle naissance. Lorsque nous sommes mis à cheval, nous sommes mis en contact avec notre part la plus intime. Nous ne sommes plus guère qu'un enfant, celui-là même qui attend de voir le jour.

Il n'y a plus de rênes pour contrôler. Le cordon n'est plus nécessaire. Et quand l'enfant naît à nouveau, il est libre et autonome.

**Equihom** est une boucle où l'homme et le cheval font chemin ensemble. L'homme apprend alors autant sur lui-même que sur le cheval.

A chaque nouvelle prise de conscience, l'homme revient au cheval dans une disposition nouvelle. Quand la boucle est bouclée, il fait un saut énergétique. Il gravit ainsi les différents niveaux qui lui feront atteindre le sommet de la pyramide. Ce sommet est celui de l'homme libre et autonome.

Le cheval est notre médiateur. Nous devons d'abord nous montrer dignes pour pouvoir en faire notre monture. Mais c'est seulement lorsque nous atteignons la maturité nécessaire et la sagesse que nous pouvons en descendre. Quand le cheval n'est plus nécessaire, nous avons retrouvé notre centre. Nous sommes alors enfin prêts pour faire notre vie, pour apporter quelque chose au monde. Le cheval porte l'inconscient de l'humanité, il nous connecte à notre potentiel intérieur, potentiel infini qui contribue à créer la vie.